

Avis voté en plénière du 26 novembre 2014

# La mixité des métiers

## Déclaration du groupe des organisations étudiantes et mouvements de jeunesse

L'avis montre avec efficacité la multiplicité des facteurs structurels et culturels qui concourent à l'absence de mixité dans de bien trop nombreux métiers. La coresponsabilité de l'ensemble des acteurs qui interviennent, depuis l'éducation, au monde du travail, nous semble être un des éléments de compréhension majeur du sujet.

C'est donc l'ensemble de ces acteurs qu'il s'agit de mobiliser durablement. Cela doit notamment passer par une campagne nationale d'envergure de promotion de la mixité qui démontre un engagement fort de la puissance publique et soit à la hauteur de l'intensité de l'intervention que l'État se doit d'avoir.

Parmi les différents leviers, il nous semble que dans l'éducation plus qu'ailleurs, il est nécessaire de responsabiliser les acteurs. Les institutions, bien entendu, mais également les familles, qui sont elles-mêmes porteuses d'*a priori* et de biais. À cet égard, nous sommes heureux de voir réaffirmé dans l'avis l'importance d'une sensibilisation précoce aux stéréotypes de genre.

Même si l'on observe une corrélation importante entre la non mixité des métiers et l'absence de diplôme, l'enseignement supérieur est loin d'échapper aux enjeux de non mixité, ce que rappelle à juste titre l'avis. Alors que la majorité des étudiants sont des filles et que leur taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur est supérieur à celui des garçons, les étudiantes demeurent sous-représentées dans les filières les plus sélectives. Ce différentiel est particulièrement marqué dans les formations d'ingénieur, secteur particulièrement déséquilibré, alors qu'il est l'une des principales fonctions de l'encadrement. On ne peut que regretter la déperdition d'un potentiel intellectuel et économique fort, en partie sous exploité.

Ainsi, il nous faut être particulièrement vigilant quant aux enjeux d'orientation qui demeurent le facteur prépondérant de la mixité des métiers. Il est surtout important d'en avoir une approche fine, qui considère chacune des étapes de sélection, chaque choix de stage ou de spécialité.

Il s'agit également de questionner la logique d'orientation française elle-même. En multipliant les paliers de sélection à chacun des niveaux dans une volonté assumée d'écramer, et en permettant encore trop peu de passerelles, elle constitue également un frein à la progression de la mixité. Si ces biais sont bien identifiés et régulièrement déplorés par l'ensemble des acteurs, il est regrettable de constater que les pratiques individuelles participent rarement de la déconstruction de ce système.

Les perspectives d'évolution négatives de la mixité que nous avons aujourd'hui sur des filières que l'on annonce en pleine expansion, telles que le numérique ou l'aide à la personne, nous confortent

dans l'idée qu'il est urgent d'œuvrer pour la mixité des métiers. C'est forts de cette volonté que nos deux groupes votent en faveur de l'avis.